

Groupe ouvrier d'Action syndicale

TRAVAILLEURS!

La crise que nous subissons dépasse tout ce qu'on avait vu jusqu'ici. Tous les travailleurs en sont victimes. Un grand nombre d'entre eux sont réduits au chômage forcé. Ceux qui sont encore au travail sont menacés dans leurs salaires. Pour tous, les conditions de vie deviennent de plus en plus difficiles.

Pour remédier à cette crise, la réaction bourgeoise ne songe qu'à nous exploiter toujours plus. On augmente notre détresse, on nous prive du nécessaire, pour que les riches puissent conserver leur luxe et leur puissance. Nous payons ce luxe, ils profitent de notre travail.

CAMARADES!

Dans des circonstances comme celles-ci, l'opposition des classes apparaît à tous. Nul ne peut le nier. D'un côté, il y a les riches, les exploités. De l'autre, il y a les pauvres, les exploités.

Voyez d'ailleurs, autour de vous, les exemples que vous connaissez. Parmi nos patrons, il y a des catholiques, des libéraux, des francs-maçons. Mais quand il s'agit de leurs intérêts, ils ne discutent plus de tout cela. Qu'ils croient en Dieu ou n'y croient pas, qu'ils soient royalistes ou républicains, ils sont tous unis contre nous et ne connaissent plus que leur porte-monnaie. Et c'est, naturel, puisque TOUS LES PATRONS, quels qu'ils soient, ONT LE MEME INTERET GENERAL.

Tout comme il n'y a qu'une seule sorte de patrons, il n'y a qu'une seule sorte de travailleurs. TOUS LES TRAVAILLEURS ont donc aussi un INTERET COMMUN, et cet intérêt est juste contraire à celui des patrons. Les événements actuels se montrent mieux que jamais et tous les travailleurs doivent maintenant le comprendre.

Pour nous défendre, pour lutter, nous devons donc nous unir, nous aussi. Comme nos patrons, nous devons faire bloc, sans tenir compte de nos croyances ou de nos opinions. Chrétiens ou librepenseurs, socialistes ou communistes, c'est pour le même pain que nous luttons, c'est le même ennemi que nous combattons. SOYONS UNIS ET NOUS SERONS FORTS!

Aujourd'hui cette union devient plus nécessaire que jamais, car une offensive formidable est engagée contre nous. Dans les circonstances que nous vivons, l'isolé est un traître. Partout, des travailleurs sont ou seront demain aux prises avec leurs exploités. Préparons-nous à aider nos camarades. Ne laissons pas écraser nos avant-postes de combat. C'est faute d'un soutien effectif, c'est par notre indifférence que les Typos bruxellois ont perdu leur grève. Et pourtant, leur victoire aurait eu des conséquences considérables pour tous les travailleurs du pays. Leur défaite a été la nôtre à

tous. Souvenons-nous de cet exemple. A chaque occasion, INTERVENONS POUR SOUTENIR NOS FRERES EN LUTTE!

Comment les prolétaires peuvent-ils réaliser l'unité d'action? Par leurs syndicats et rien que dans leurs syndicats. Là seulement, des travailleurs d'opinions différentes peuvent s'entendre dans une même volonté de lutte contre le patronat. ADHERONS DONC TOUS A NOS ORGANISATIONS SYNDICALES : c'est notre premier devoir de classe.

Mais pour que TOUS les travailleurs de toutes les opinions puissent adhérer à leur organisation syndicale, il faut que TOUS s'y sentent chez eux. Et cela n'est possible que si les syndicats sont organisés sur une base largement démocratique. Cette démocratie doit notamment permettre à toute voix de se faire entendre librement pour donner son avis et dire sa volonté de lutte. Le syndicat ne peut donc pas imposer à ses membres d'opinion politique ou confessionnelle. Sans cela, c'est la division inévitable à la base même du mouvement ouvrier. Et l'on assiste alors à l'émiettement des forces prolétariennes : autant de partis, autant de syndicats. Du même coup, ces organisations deviennent, aux mains des politiciens, des masses de manœuvre pour les batailles électorales. Ainsi, le syndicat est détourné de sa mission essentielle, qui est de combattre sur le terrain économique.

Il en est tout spécialement ainsi en Belgique, où la plupart des syndicats sont affiliés à l'un ou l'autre parti politique. Et ceux qui se couvrent d'une quelconque étiquette neutre ne sont, le plus souvent, que des tentatives patronales pour diviser encore plus la classe ouvrière et la détourner de la lutte.

CAMARADES!

Nos patrons l'ont bien compris. Chez eux, les Chambres de commerce, les Comités industriels, les cartels et trusts sont sans couleur politique. Ce sont des organisations purement économiques, à base de lutte de classe, où tous les exploités se rencontrent unis.

Faites qu'il en soit de même de notre côté.

Pour réaliser l'unité des exploités dans la lutte économique :

Renforçons nos organisations de classe!

Imposons aux dirigeants syndicaux la liberté des tendances!

Réclamons la désaffiliation des syndicats des partis politiques!

C'est ainsi seulement que nous serons forts!

Le présent tract est édité par le Groupe Ouvrier d'Action Syndicale. Ce Groupe n'est pas un parti, il ne se réclame d'aucune doctrine politique. C'est uniquement une organisation de lutte de classe. Il réunit des camarades de tendances diverses. Vous pouvez participer à son action. Envoyez-lui votre adhésion.

Pour renseignements ou adhésion, écrire au camarade Max Cherton, 16, rue des Gloxinias, Floréal-Boitsfort, ou s'adresser à la permanence qui se tient chaque mardi soir, de 20 à 22 heures, au Café de l'Etrille, rue de Rollebeek, Bruxelles.

NE JETEZ PAS CE PAPIER VOUS VOUS EXPOSERIEZ A UNE AMENDE

Editeur : Mahni, 12, rue de la Bigorne, Bruxelles.

Arbeidersgroep voor Syndicale Aktie

ARBEIDERS

De krisis, die we nu ondergaan, is de ergste, die er ooit geweest is. Al de arbeiders zijn er de slachtoffers van. En groot aantal dezer zijn tot gedwongen werkloosheid gebracht. Zij, die nog werken, zijn met loonsvermindering bedreigd; voor allen worden alzoo de levensvoorwaarden lastiger.

In haar zoeken om deze krisis te verhelpen, vindt de burgerlijke reactie niets beter dan ons nog meer en meer uit te buiten. Onze nood wordt steeds groter, men berooft ons van het noodzakelijkste, opdat de rijken hun luisterrijk leven en hunne macht zouden kunnen behouden.

KAMERADEN!

In de huidige omstandigheden, vertoonen zich de klassetegensellingen aan iedereen: Aan den eenen kant staan de rijken, de uitbuiters, aan den anderen kant de armen, de uitgebuitenen.

Ziet ten andere maar rond in uwe naaste omgeving! Onder onze patroons zijn er katholieken, liberalen, vrijmetselaars. Maar als het er op aankomt hunne klassebelangen te verdedigen, dan zijn op dit oogenblik koningsgezinden en republikeinen, degenen die in God gelooven en de atheïsten, allen eensgezind tegen ons en kennen nog enkel hunnen geldbeugel. En dat is begrijpelijk, vermits **alle patroons, gelijk dewelke, dezelfde gemeenschappelijke belangen hebben.**

Evenals er slechts één enkele soort patroons bestaat, evenzoo bestaat er slechts één enkele soort arbeiders. **Alle arbeiders hebben bijgevolg ook hunne gemeenschappelijke belangen** en deze staan regrecht tegenover deze van de patroons. De hedendaagsche gebeurtenissen toonen het ons beter dan ooit aan en alle arbeiders moeten het nu ook wel begrijpen.

Om ons te verweren, om den strijd aan te gaan, moeten wij één blok vormen, ons samen tegen hen verzetten zonder rekening te houden met onze geloofs- of meeningsverschillen; kristenen of vrijdenkers, socialisten of kommunisten, wij strijden om hetzelfde brood, het is dezelfde vijand, die wij te bekampen hebben. **Laten wij ons vereenigen en wij zullen sterk zijn!**

Heden wordt deze eenheid meer dan ooit noodzakelijk, want een geweldig offensief is tegen ons begonnen. In de omstandigheden waarin wij nu leven, is hij, die alleen blijft staan en zijne makkers in den steek laat, een verrader. Overal zullen vandaag of morgen, arbeiders te kampen hebben met hunne uitbuiters. Laten wij ons voorbereiden om onze strijdende kameraden bij te staan. Wij mogen onze voorwachten niet laten verpletteren. Het is bij gebrek aan werkelijken steun, het is door onze onverschilligheid, dat de Brusselse letterzetters hun werkstaking verloren hebben. En nochtans zou hun zegepraal voor alle arbeiders van het gansche land onmetelijke gevolgen gehad hebben. Hunne nederlaag is ook de onze geweest. Vergeten wij nooit dit voorbeeld. **Wij moeten bij elke gelegenheid alles doen om onze werkbroeders, die in strijd zijn, te ondersteunen.**

Voor inlichtingen of aansluiting bij de groep, schrijven aan kameraad Max Cherton, 16, Gloxiniasstr. Bo-chvoorde (Floreal), of zich wenden elken dinsdag avond, van 20 tot 22 uur, in het » Café de l'Etrille », Rollebeekstraat, 7, Brussel.

Hoe kunnen de proletariërs hun eenheidsfront bewerkstelligen? **Door hunne syndikaten en alleen in hunne syndikaten.** Daar **alleen** kunnen arbeiders van verschillende gezindheden onderling overeenkomen door denzelfden strijdwil om het patronaat te bekampen aangezet. **Onze eerste plicht is bijgevolg ons allen aan te sluiten bij onze syndikale organisaties.**

Maar opdat alle arbeiders, van welke denkwijze ook, zich aansluiten kunnen bij hunne syndikale organisatie, moeten zij er zich **allen** 't huis gevoelen. En dit is slechts mogelijk, wanneer de syndikaten op eene gezonde democratie moet aan eenieder toelaten vrijuit zijne meening te zeggen en zijnen strijdwil te betuigen. Het syndikaat mag dus geene politieke- of godsdienstige meening opdringen. Zooniet volgt daaruit onvermijdelijk de verdeeldheid aan den grond zelf der arbeidersbeweging. En dan zien wij de proletarische krachten verbroekelen: zooveel syndikaten ontstaan als er partijen zijn. Terzelfdertijd worden die organisaties, in de handen der politiekiers, een geschikt terrein voor hunnen verkiezingsstrijd. Aldus wordt het syndikaat afgewend van zijne voornaamste opdracht, welke ligt in den strijd te voeren op economisch gebied.

Zoo is het in 't bijzonder in België waar de meeste syndikaten aangesloten zijn bij de een of de andere politieke partij. En degene, die zich schuilen achter een of ander onzijdig opschrift, zijn meestal slechts pogingen vanwege de bazen om de werkende klasse, nog meer te verdeelen en haar van den strijd af te leiden.

KAMERADEN!

Onze patroons hebben het wel verstaan. Bij hen dragen de Handelskamers, de Nijverheidskomitees, de Kartels, en de Trusts geen politieke kleur. Het zijn zuiver **ekonomische organisaties**, die staan op het standpunt van den klassenstrijd en waar alle uitbuiters elkander ontmoeten, breederlijk vereenigd.

Maakt dat het langs onzen kant ook zoo weze!

Om in den ekonomischen strijd het eenheidsfront der uitgebuitenen te verwezenlijken:

Moeten wij onze klasseorganisaties versterken!

Moeten wij aan de syndikale leiders de vrijheid van politieke strekking opleggen.

Moeten wij de organische onafhankelijkheid der syndikaten van alle politieke partijen opeischen.

Den alleen zullen wij machtig worden.

Dit vlugschrift is uitgegeven door de « Arbeidersgroep voor Syndicale Aktie ». Deze groep is geene partij, hij beroept zich op geene enkele politieke opvatting. Hij is alleen eene organisatie, staande op het standpunt van den klassenstrijd. Hij vereenigt kameraden van verschillende richtingen. Gij kunt aan zijne werking deelnemen. **Sluit U bij de « Arbeidersgroep » aan.**